

LA TROUPE DU ROY

REPETE

LE COCV IMAGINAIRE  
DE

MOLIERE



Contacts :

Gaspar LECLERE : 00 32 475 53 26 97 – Pascale Mahieu : 00 32 475 20 40 63

Les Baladins du Miroir : 00 32 10 88 83 29 – [info@lesbaladins.be](mailto:info@lesbaladins.be)

# INTRODUCTION

## **L'histoire de l'œuvre de Molière, c'est l'histoire de sa troupe.**

Molière a toujours écrit par nécessité, pour faire vivre sa compagnie, il écrivait pressé par le temps et pour les comédiens qui composaient sa troupe, cela en fonction de leur caractère et surtout pour exprimer sa propre vie et ses idées, souvent très corrosives, à propos de ses contemporains.

Des emprunts de ci de là ! Notamment aux italiens qui étaient très présents à cette époque à Paris où la commedia dell'arte faisait fureur emprunts à Plaute et à Térence et où il partagea le théâtre au petit Bourbon avec la troupe de Scaramouche. Certaines thèses vont même jusqu'à dire que c'est Corneille qui a écrit son œuvre !

En fait comme pour Socrate, Jésus, Shakespeare, on n'a pas retrouvé d'écrits de sa main.

Ce sont ses amis et notamment Lagrange qui ont fait publier son œuvre après sa mort et beaucoup de mystère plane encore là-dessus !

Une anecdote raconte qu'un jour de 1820 un paysan venant de loin avec son âne et sa carriole remplie de papiers d'un "certain" Molière se présenta à la Bibliothèque Nationale à Paris. Il fût reçu par le concierge qui le rabroua et lui demanda de revenir un autre jour car c'était justement le jour de fermeture de la Bibliothèque et aucun des "chefs" n'était là...

On ne le revit plus jamais ! Et on peut imaginer que si c'étaient des manuscrits de Molière ils ont fini dans un bon feu de cheminée en province !

Pour toute pièce à conviction il nous reste sa signature au bas d'une quittance !

Afin de restituer la vie de la troupe de Molière, Stéphanie Coppé et moi-même nous sommes appuyées sur une bibliographie nombreuse d'exégètes et de compagnons de Molière comme Lagrange, amis qui consignaient dans une sorte de livre de comptes les recettes et quelques faits de la vie de la troupe au quotidien ; ou de Grimarest qui aussi interrogea les proches de Molière après sa mort et consigna dans un livre beaucoup d'anecdotes amusantes.

Notre adaptation de la vie de la troupe se fonde donc sur des faits historiques et des citations de Molière lui-même dans ses autres pièces ; car il est flagrant qu'il parle de lui-même dans toute son œuvre.

Pour la petite histoire (mais qui fait souvent la réalité) le jeune Jean-Baptiste Poquelin était destiné à reprendre la charge de "Tapissier du Roy" après la mort de son père, mais le destin en avait décidé autrement !

Ses grands-parents avaient une échoppe de tapissier à la foire du Trône où se produisaient bateleurs et autres saltimbanques. Le jeune Jean-Baptiste y contracta le "virus" du spectacle. On peut parler aussi de vocation : il s'agit bien d'une force incomparable qui s'empare de votre être et vous pousse à donner votre vie pour donner un peu de plaisir au public.

Toujours est-il qu'il avait le don de la comédie et qu'adolescent, il "travaila" pour le charlatan Du Barry à la foire du Trône qui vendait du contrepoison pour les morsures de vipères.

Il s'agissait donc d'attirer les clients en vantant le produit, de feindre de se faire piquer par la vipère et de ressusciter grâce aux élixirs miracle vendus par Monsieur Du Barry !

C'était d'ailleurs très courant à l'époque, les marchands faisaient appel aux bateleurs pour attirer le public auprès de leurs échoppes afin de faire de bonnes affaires et la foire du trône était un lieu très recherché à l'époque à la fois par les "bourgeois", les gens du peuple et même les nobles qui venaient s'y encanailler un brin, délaissant les théâtres !

Ce qui ne manqua pas de susciter la jalousie des comédiens de l'Hôtel de Bourgogne ; théâtre très coté à l'époque.

Ils obtinrent du roi le privilège de la parole, ce qui coupa l'herbe sous le pied de tous les bateleurs.

Mais ceux-ci ne tardèrent pas à trouver la parade... le mime ! et l'écriture sur panneaux, ce qui faisait encore plus rire le bon peuple et augmenta encore leur succès.

Mais revenons à notre jeune Molière, ne voilà t-il pas qu'il tombe amoureux de Madeleine Béjart jeune et belle comédienne dont le père dirige une troupe de théâtre ambulante.

Ensemble Madeleine Béjart et Molière créent "l'Illustre Théâtre" après la retraite du père Béjart.

Hélas Molière prétend ne jouer que des tragédies pour lesquelles il a une grande admiration !

Mais le public déserte et les dettes s'accumulent.

Finalement Molière est mis en prison pour une dette de chandelles non payées (à cette époque on ne s'éclairait qu'avec chandelles et les spectacles devaient faire leur entracte quand les premières étaient consumées, afin qu'on puisse les remplacer).

Vous imaginez combien une tragédie en cinq actes devait consommer de chandelles !

Le père de Molière, Monsieur Poquelin, bon gré mal gré, paya la caution pour la sortie de prison de son fils et "l'Illustre théâtre" pris la route de la province française à la recherche de "protection" de nobles argentés (maintenant on dit des sponsors !).

Donc Molière prit la route pendant 14 années.

Notre spectacle le surprend à son retour aux portes de Paris dans l'espoir d'obtenir une pension (subsidés !) selon le bon vouloir du roi Louis XIV : il s'agissait donc de lui plaire !

## OPTION DE MISE EN SCÈNE

M'inspirant du concept cher à Peter Brook "L'espace vide", le spectateur découvre le chapiteau vide. Bientôt une charrette à bras, tirée et poussée par les comédiens eux-mêmes arrive en scène remplie à ras bord de malles et d'accessoires.

Les comédiens de la troupe de Molière ont fait une longue route, ils sont harassés mais heureux d'atteindre les portes de Paris. Tous ne pensent qu'à se reposer, à manger un morceau...

Mais Molière veut les faire répéter une fois encore "Le Cocu imaginaire", afin de parfaire leur jeu et ainsi séduire le roi et sa suite.

Devant nos yeux, la carriole va se transformer en quelques minutes en tréteaux, la répétition peut commencer.

"Le cocu imaginaire" joué pour la première fois en 1660 pour le mariage du roi Louis XIV avec Marie-Thérèse est une des premières pièces en alexandrins très bien construite et s'inspirant des canevas italiens : un père avide d'argent veut défaire les liens amoureux de sa fille avec le jeune Lysandre pour la remarier avec un meilleur parti plus riche.

Il vient se greffer sur cette intrigue une suspicion de Sganarelle sur la fidélité de sa femme !

On arrive à un imbroglio digne d'un Feydeau !

Mais cette répétition est sans cesse interrompue par des incidents qui coupent la bonne marche de la répétition, ce qui donne lieu à des situations rocambolesques très drôles, chacun des comédiens ayant son caractère et ses humeurs propres.

On peut assister au théâtre dans le théâtre, ce qui nous permet de découvrir le texte intégral de Molière et la vie de sa troupe... pas facile tous les jours !

Les textes entourant le "Cocu imaginaire" sont pour la plupart des citations de l'œuvre de Molière lui-même, quelques passages de "l'Impromptu de Versailles" ou quelques répliques improvisées des comédiens que j'ai intégré dans l'œuvre suivant le bon vieux procédé littéraire de "contamination" duquel Molière lui-même ne s'est jamais privé !

Mon souhait était de faire revivre une troupe de théâtre ambulante à qui les Baladins du Miroir doivent leur inspiration depuis toujours. Tout cela entrecoupé de chants, de moment de pure poésie et de tendresse.

**Nele Paxinou, Metteur en scène**

## LA MUSIQUE

La musique faite en direct par les comédiens a toujours eu une place importante dans les mises en scène des Baladins.

*"Une musique pour Molière...; inévitablement le nom de Lully apparaît dans la tête.*

*Le compositeur préféré de Louis XIV a fait surgir des compositions magnifiques, destinées à être jouées par la fine fleur des musiciens de l'époque, mais comme notre pièce fait plutôt revivre la période "tréteaux" de la troupe de Molière, une approche musicale bien plus modeste était appropriée, une approche foraine si vous voulez.*

*D'abord nous nous sommes penchés sur la musique "baroque" afin de se nourrir des sonorités et pratiques musicales de la bourgeoisie du 17<sup>ème</sup> siècle. Après il nous fallait intégrer ces sons dans nos instruments souvent contemporains : retrouver les trompettes baroques dans les saxophones, les flûtes et clarinettes dans les accordéons.*

*De là sont partis les morceaux instrumentaux pour "Le cocu imaginaire".*

*Il serait prétentieux de dire qu'on a réinventé des compositions baroques, mais un peu de cet esprit s'y trouve.*

*En contraste avec les "musiques de théâtre", on a puisé dans le trésor des chants et danses traditionnels de la France pour la vie quotidienne de la troupe.*

Des nouveaux morceaux : une bourrée, une gigue, une an dro... et des chants traditionnels avec des textes adaptés, tous merveilleusement arrangés à plusieurs voix par Monique Gelders.

Comme la troupe de Molière se défoule en chantant et dansant, nous y avons vite trouvé du plaisir aussi à vous faire partager."

**Wout De Ridder, Compositeur**

## CONCLUSION

Molière n'a pas laissé de confidences. Pas une lettre, pas un mot. Il a près de quarante ans quand il commence à faire parler de lui. Sa vie et son œuvre font scandale. On l'accuse de ruiner la religion, la famille, la morale. Et d'avoir épousé la fille de sa maîtresse, -sa propre fille peut-être... qui ne se priverait pas de le cocufier abondamment. Ses ennemis forgent sa légende noire, ses amis une légende dorée. Cette biographie les replace enfin dans leur contexte. En les prenant au sérieux, sans les tenir pour vraies, en les présentant au lecteur pour qu'il puisse juger à son tour.

A ces légendes, il est temps de substituer l'histoire, retrouvée dans des documents sûrs. On sait maintenant où, quand, comment, avec qui Molière a créé l'illustre Théâtre, et qu'on l'a jeté en prison. A la sécurité du maître-tapissier Poquelin, il a préféré l'aventure avec la tribu Béjart.

On le retrouve avec eux en province, vivant à l'aise au sein d'une troupe protégée par de grands personnages, qui tirent de leurs fonctions dans les instances régionales des subventions et des facilités pour les comédiens.

Conti n'intervient qu'en dernier.

Grand succès pour Molière de retour à Paris. Grâce à ses propres pièces, car ses autres créations sont des échecs.

Le voilà obligé d'écrire.

A la ville, son théâtre devient malgré lui un théâtre comique, un théâtre Molière. A la cour, il invente pour le roi des pièces à grand spectacle.

Cela diminue ses recettes, car les rires du parterre, dont les fêtes de la cour le tiennent éloigné, rapportent plus que la faveur d'un roi qui, finalement, privilégiera Lulli et l'opéra à Molière et ses comédies-ballets.

Molière a réussi. Il est riche, fêté, adulé, contesté. Il est malade. Il meurt jeune, quasi sur la scène. Provocateur, il a suscité les passions. C'est la première **idole** des temps modernes. Il en a eu la gloire et la fragilité.

Extrait de "Molière" par Roger Duchêne publié chez Fayard

### Quelques photos de notre spectacle



## **EQUIPE DE CREATION** (Création en 2002)

Mise en scène	<b>Nele PAXINOU</b>
Dramaturgie	<b>Nele PAXINOU et Stéphanie COPPE</b>
Assistante à la mise en scène	<b>Stéphanie COPPE</b>
Travail sur les Alexandrins	<b>Pascale MATHIEU</b>
Musique originale	<b>Wout DE RIDDER</b>
Arrangements vocaux	<b>Monique GELDERS</b>
Conception éclairages	<b>Michel HAYOIT</b>
Régie	<b>Ananda MURINNI</b>
Création et réalisation de la charrette	<b>Xavier DECOUX</b> assisté de Michel DESSY
Toiles peintes et Accessoires	<b>James BLOCK</b>
Costumes	<b>Sylvie VAN LOO</b> assistée de Tina VERSTRAETEN et Jojo ACTERGAL
Chapeaux et coiffes	<b>Milny WAUTRICHE et Isabelle DELETAILLE</b>
Création maquillage	<b>Serge BELLOT</b>
Conception affiche et programme	<b>Geneviève KNOOPS</b>

## **DISTRIBUTION**

<b>Alain BOIVIN</b>	Molière
<b>Stéphanie COPPE</b>	Mlle Hervé
<b>Chris DE VLEESCHAUWER</b>	Mr Du Croisy
<b>Monique GELDERS</b>	Mlle De Brie
<b>Geneviève KNOOPS</b>	Madeleine Béjart
<b>Sophie LAJOIE</b>	Armande Béjart
<b>Gaspar LECLERE</b>	Lagrange
<b>Diego LOPEZ SAEZ</b>	Baron
<b>Coline ZIMMER</b>	Mlle Marquise du Parc

## Ce qu'en dit la presse...

Pour fêter leurs vingt ans, les Baladins du Miroir retrouvent dans l'évocation de la troupe de Molière l'esprit, la lettre, le rire et la vivacité du théâtre ambulant...

... On rit énormément en prenant plaisir au plaisir donné, sans rien perdre pour autant des affres des comédiens d'alors et d'aujourd'hui qui, s'ils ne sont plus jetés en fosses communes, n'en connaissent pas moins de grandes difficultés de reconnaissance sociale...

**Sophie Creuz, L'Echo, 27 juin 2002**

Une joyeuse énergie du corps et de l'esprit...

... Lorsque déboule sur la piste une charrette débordante de malles et d'accessoires de scène, les applaudissements se mêlent aux cris et aux chants des comédiens !...

**Michèle Friche, Le Vif-L'Express, 5 juillet 2002**

... La Compagnie, passée maîtresse dans l'art du théâtre forain depuis plus de 20 ans, s'est donné tout entière une fois encore, dans un spectacle résolument enjoué et familial qui n'hésita pas à titiller le langage musical et piquant de Molière...

Accessible à tout public, cette version drôle et enlevée du "Cocu imaginaire" a offert un moment de détente aux amoureux des spectacles en plein air qui, le temps d'une après-midi, ont pu remonter l'histoire en compagnie des Baladins du Miroir qui déjouent toujours avec autant de plaisir les limites conventionnelles de la relation acteur-spectateur...

**Stéphanie Koch, La Libre Belgique, 11 août 2003**

C'est quoi, le théâtre ? A observer discrètement les yeux des spectateurs massés sur les gradins des Baladins du Miroir, à Spa, une réponse s'esquisse : le théâtre, c'est l'œil qui pétille, le cœur qui bat à l'unisson de son voisin de banc, la bouche qui sourit malgré vous.

C'est un trouble vivant venu de la nuit des temps...

... La force du spectacle tient d'abord dans sa dramaturgie simple et efficace...

On découvre tout à la fois les coulisses de l'époque, les joies et les jalousies des comédiens... et une farce déjantée que notre répertoire a un peu oublié.

L'enchâssement s'avère dynamique sans faiblir jamais...

**Laurent Ancion, Le Soir, 11 août 2003**



# CHRONOLOGIE DE LA VIE DE MOLIERE

## 1621

Jean Poquelin, marchand tapissier, épouse en la paroisse Saint-Eustache de Paris, Marie Cressé, fille de marchand tapissier.

## 1622

Le 15 janvier, Jean-Baptiste Poquelin, premier enfant de Jean Poquelin et Marie Cressé, est baptisé en l'église Saint-Eustache. On ne connaît pas la date exacte de sa naissance, sans doute le 15 mais peut-être aussi le 13 ou le 14.

## 1624 (Molière a 2 ans)

**Richelieu devient Premier ministre.**

## 1631 (9 ans)

Jean Poquelin qui fait de bonnes affaires achète à son frère cadet, Nicolas, la charge de tapissier du Roi. Jean-Baptiste entre au "Collège de Clermont", l'actuel lycée Louis-le-Grand, où les Jésuites assuraient l'instruction des fils de la noblesse et de la haute bourgeoisie.

## 1632 (10 ans)

La mère de Jean-Baptiste meurt à trente ans.

## 1633 (11 ans)

*Jean Poquelin se remarie avec Catherine Fleurette, fille d'un maître sellier.*

## 1636 (14 ans)

**Corneille : "Le Cid"**

## 1637 (15 ans)

*Jean Poquelin obtient la "survivance" de sa charge de tapissier du Roi pour son fils qui, ayant terminé ses études secondaires, commence des études de droit.*

## 1638 (16 ans)

**Naissance de Louis XIV. Descartes : "Le Discours de la Méthode".**

## 1640 (18 ans)

*Jean-Baptiste fait la connaissance de Scaramouche. D'après une légende, probablement fausse, celui-ci lui donne des leçons. Il rencontre Madeleine Béjart, comédienne de 22 ans, et se lie avec elle.*

## 1641 (19 ans)

*Jean-Baptiste est reçu avocat. Son père tente de l'éloigner de Madeleine et l'envoie en province.*

## 1642 (20 ans)

**Mort de Richelieu.**

## 1643 (Molière a 21 ans)

**Mort de Louis XIII et régence d'Anne d'Autriche.**

*Jean-Baptiste Poquelin renonce à la charge de tapissier du Roi de son père. Il choisit le théâtre et le 30 juin il signe avec Madeleine, Joseph et Geneviève Béjart et neuf autres comédiens l'acte de fondation de "L'Illustre Théâtre" dont Madeleine Béjart sera au début la directrice.*

## 1644 (22 ans)

*Jean-Baptiste Poquelin adopte le pseudonyme de Molière et prend la direction de "L'Illustre Théâtre" qui ouvre ses portes au Jeu de Paume des Métayers. Les affaires sont mauvaises, les dettes s'accroissent, des comédiens quittent la troupe et Molière se retrouve emprisonné au Châtelet pour dettes. Son père l'aide à en sortir mais c'est la fin de l'Illustre Théâtre.*

## 1645 (23 ans)

*Molière et les Béjart rejoignent la troupe itinérante de Dufresne protégée par le duc d'Epéron. Ainsi commencent 14 ans de pérégrinations à travers la France.*

## 1647 (25 ans)

*La troupe joue à Toulouse, Albi et Carcassonne.*

## 1648 (26 ans)

**La Fronde.**

*La troupe est à Nantes.*

## 1649 (27 ans)

*La troupe joue à Toulouse, Montpellier et Narbonne.*

**1650/51** (28/29 ans)

*Elevé dans un des meilleurs collèges de France et d'une culture plus grande que ses camarades, Molière devient le chef effectif de la troupe qui se produit à Agen, Pézenas et dans tout le Languedoc. C'est maintenant le Prince de Conti qui la protège.*

**1652** (30 ans)

*La troupe joue à Grenoble.*

**1653** (31 ans)

*La troupe se fixe à Lyon mais continue à jouer de temps à autre dans les Etats du Languedoc.*

**1655** (33 ans)

*Rencontre avec des comédiens italiens. Le Prince de Conti se convertit et retire son patronage à la troupe. Il deviendra l'ennemi de Molière. Celui-ci écrit sa première pièce : "L'Etourdi".*

**1656-57** (34/35 ans)

*Tournées dans le Sud-Ouest et dans la région de Dijon.*

*"Le Dépit Amoureux".*

**1658** (36 ans)

*La troupe se rapproche de Paris et joue à Rouen.*

*Le 24 octobre, dans une salle du Louvre, Molière et sa troupe jouent devant le Roi une de ses comédie, "Le Docteur Amoureux", dont le texte est malheureusement perdu. Louis XIV apprécie l'auteur et l'acteur. Monsieur, frère du roi, va désormais protéger la troupe qui s'installe à la salle du Petit Bourbon.*

**1659** (37 ans)

*Triomphe des "Précieuses Ridicules".*

*Charles Dufresne quitte le théâtre et se retire à Argentan. Mort de Joseph Bérart.*

**1660** (Molière a 38 ans)

**Mort de Mazarin – Mariage de Louis XIV.**

**Boileau : "Satyre I".**

*Le succès de Molière ne plaît pas à tout le monde, surtout pas aux autres comédiens de la troupe du Marais ou de celle de l'Hôtel de Bourgogne. Ceux-ci parviennent à influencer le Surintendant des Bâtiments qui fait démolir la salle du Petit Bourbon.*

*Mais le Roi donne à Molière la salle du Palais Royal. On y joue « le Cocu Imaginaire ».*

*Pour la première fois, une pièce de Molière est imprimée. Il s'agit des « Précieuses Ridicules ».*

**1661** (39 ans)

**Début du règne personnel de Louis XIV. On commence à transformer Versailles.**

*Echec de « Don Garcie de Navarre » mais succès de « L'Ecole des Maris » et des « Fâcheux », première comédie ballet, jouée chez Fouquet à Vaux-le-Vicomte, devant le Roi.*

**1662** (40 ans)

*Molière épouse Armande Bérart (20 ans), la sœur ou la fille de Madeleine Bérart, les informations étant restées mystérieuses sur ce point. Ses ennemis iront jusqu'à dire qu'il épouse sa propre fille après avoir été l'amant de la mère. Ils l'accusent aussi d'impiété sinon d'athéisme, accusation très grave pour l'époque.*

*Succès de « L'Ecole des Femmes » qui va déclencher une querelle célèbre.*

**1663** (41 ans)

**Mort de Pascal.**

*La querelle de « L'Ecole des Femmes » est à son paroxysme. On cherche à faire interdire la pièce, on menace Molière, on l'agresse, Boileau le soutient.*

*Pour se défendre, Molière écrit « La Critique de l'Ecole des Femmes » et ses ennemis répliquent par des pièces où les reproches d'impiété et d'inceste sont étalés. Le 18 octobre, « L'Impromptu de Versailles » est joué devant Louis XIV.*

**1664** (42 ans)

**Chute de Fouquet remplacé par Colbert.**

*« Le Mariage Forcé ».*

*Molière a un fils dont Louis XIV est le parrain et « Madame » (belle-sœur du Roi), la marraine, façon généreuse pour le roi de faire taire les calomnies que colportaient les ennemis de Molière depuis son mariage. Le fils mourra en novembre.*

*« La Princesse d'Elide ».*

*Molière est chargé de mettre en œuvre les Plaisirs de l'Ile Enchantée, fêtes données à Versailles en principe pour honorer la reine, en fait pour rendre hommage à Louise de la Vallière, la favorite de Louis XIV. Le roi y danse et y joue.*

*Molière joue « Tartuffe » (première version en 3 actes) devant le roi et les ennuis commencent. Le parti dévot fait interdire la pièce pour la ville. Molière est durement accusé et voué par certains membres du clergé au dernier supplice et même « au feu ». Il se défend en faisant approuver sa pièce par le légat Chigi et en faisant appel au roi. Boileau le soutient encore.*



**1665** (43 ans)

**Mort d'Anne d'Autriche, la reine mère.**

**Mort de Poussin.**

Racine donne à jouer sa pièce « Alexandre » simultanément à Molière et à la troupe de l'Hôtel de Bourgogne et c'est la brouille entre les deux hommes.

Grand succès de « Don Juan » le 15 février mais la pièce disparaît de l'affiche sous l'influence du parti dévot et sans que le roi en soit avisé.

Le 15 septembre, « L'Amour médecin ».

Louis XIV protège lui-même la troupe et lui alloue une pension de 6000 livres.

**1666** (Molière a 44 ans)

Malade, Molière loue une maison de campagne à Auteuil, alors loin de la ville, pour s'y reposer.

Naissance de Esprit Madeleine, sa fille.

Le 4 juin, il joue « le Misanthrope » sans grand succès.

« Le Médecin malgré lui ».

« Méléécrite », « La Pastorale Comique », « Le Sicilien ».

**1667** (45 ans)

Molière joue « L'Imposteur », version adoucie de « Tartuffe », mais le Président Lamoignon fait interdire la pièce dès le lendemain.

**1668** (46 ans)

**Paix de Saint-Germain.**

**La Fontaine : premier livre des « Fables ».**

« Amphitryon » est joué le 13 janvier au Palais Royal. Succès à la Cour où Louis XIV a pu se reconnaître en Jupiter.

En juillet, médiocre succès de « George Dandin » et surtout en septembre, échec de « L'Avare », première « grande pièce » depuis deux ans. Molière, éprouvé, n'en écrira plus pendant trois ans. Sa vie conjugale n'est pas parfaite et les époux se séparent petit à petit, ne se retrouvant que sur scène.

**1669** (47 ans)

Le 5 février, Louis XIV lève l'interdiction de jouer « Tartuffe » à la ville et la pièce connaît un énorme succès.

Le 25 février, mort de Jean Poquelin, père de Molière. Il était presque pauvre et son fils lui avait prêté de l'argent.

« Les Amants Magnifiques ».

« Monsieur de Pourceaugnac ».

Grand succès pour « Le Bourgeois Gentilhomme ».

**1671** (49 ans)

Triomphe devant le roi de « Psyché », tragédie ballet pour laquelle Molière va faire de grandes transformations au Palais Royal afin d'y présenter tous ses spectacles de Cour.

« Les Fourberies de Scapin » et « La Comtesse d'Escarbagnas ».

**1672** (50 ans)

**Mort de Madeleine Béjart.**

Création à la ville des « Femmes Savantes » qui marque le retour à la grande comédie.

Molière se réconcilie avec sa femme et s'installe à Paris, rue de Richelieu. Le 15 septembre, Armande accouche d'un fils, Pierre, qui ne vivra pas.

Brouille avec Lulli, jaloux, qui obtient le privilège de tous les spectacles à ballet et rend inutiles les transformations du Palais Royal.

**1673** (51 ans)

Lulli manœuvre pour empêcher Molière de représenter « Le Malade Imaginaire » à la Cour. Jouée à la ville, la pièce triomphe mais Molière voit le roi l'abandonner au moment même où ses forces déclinent. Il veut quand même jouer mais le 17 février, à la quatrième représentation du « Malade Imaginaire », il est pris de convulsions en scène. Transporté chez lui, rue de Richelieu, il y meurt le soir même, veillé par deux religieuses ... et sans avoir pu voir un prêtre.

Comédien, il est destiné à la fosse commune.

Alerté par Armande, le roi lui-même « recommande » à l'archevêque d'éviter le scandale et le 21 février, Molière est enterré, de nuit, au cimetière Saint-Joseph.



Gaspar LECLERE

Nele PAXINOU

Xavier DECOUX

Geneviève KNOOPS

Céline WIERTZ

Pascale MAHIEU

Virginie HAYOIT

Ananda MURINNI

Direction générale

Fondatrice

Direction technique

Direction des tournées

Assistante de direction

Chargée de production

Secrétariat

Régie

*les Baladins du Miroir*

**Théâtre Forain  
Rue du Stampia, 36  
1370 Jodoigne  
Belgique**

**Tél : +32 (0) 10 88 83 29 – Fax : +32 (0)10 88 03 21**

**Mail : [info@lesbaladins.be](mailto:info@lesbaladins.be)**

**site : [www.lesbaladinsdumiroir.be](http://www.lesbaladinsdumiroir.be)**